

si vous ne me prêtiez votre assistance ? Voyez, ma Mère, voyez que vous êtes contrainte de m'accorder ce que je vous demande, et d'acquiescer à mes gémissements. Soyez donc exaltée sous les cieux, et, par votre intercession, faites-moi présent de tous les biens et de toutes les grâces qui plaisent à la très sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Ésprit, l'objet de tout mon amour, pour le temps présent, et pour que Jésus, Marie et Joseph soient loués et imités. Ainsi soit-il.

X

ADIEU.—VIVE JÉSUS !

Je vous dis de tout mon cœur : adieu ; à Dieu soyez-vous à jamais en cette vie mortelle, le servant fidèlement entre les peines qu'on y a de porter la croix en sa suite, et, en la vie éternelle, le bénissant éternellement avec toute la cour céleste. Que puissions-nous tellement vivre cette année, qu'elle nous serve de mérites pour l'année éternelle !

Mais, n'est-ce pas ? dorénavant nous ne serons plus ces vieux nous-mêmes que nous avons été ci-devant ; mais nous serons des autres nous-mêmes qui, sans exceptions, sans réserve, sans condition, seront à jamais sacrifiés à Dieu et à son amour. Si nous n'avons pas correspondu jusqu'ici à l'amour de ce gracieux Sauveur par une sainte et inséparable union de nos affections à sa sainte volonté, faisons maintenant en sorte qu'au bout de cette année nous puissions mieux aimer cette bonté souveraine.

C'est le grand bien de nos âmes d'être à Dieu, et le très grand bien de n'être qu'à Dieu.

Qui n'est qu'à Dieu ne se contriste jamais, sinon d'avoir offensé Dieu : et sa tristesse pour